

7 questions à Carole Haro, directrice de l'école Arc-en-Ciel

L'école Arc-en-ciel 2, accueillant cette année 286 élèves de la grande section au CM2, se porte candidate pour l'expérimentation du port de l'uniforme. La directrice, Carole Haro, nous explique pourquoi.

À l'heure actuelle, vous êtes la seule école de Vernon à candidater pour le port de l'uniforme, pourquoi ?

La municipalité de Vernon a contacté toutes les écoles de la commune. J'ai proposé aux enseignants, en conseil d'école le 25 janvier, de voter avant de soumettre notre candidature pour expérimenter l'uniforme. Sur les 23 enseignants, 15 se sont montrés favorables, quatre étaient contre et quatre autres ne se sont pas prononcés. Je tiens à préciser que je n'ai rien imposé, contrairement à ce que disent certains. Il s'agit d'une décision collégiale. Il n'y a pas eu de forcing ni de la mairie, ni de ma part.

Qu'en pensent les parents d'élèves ?

À la suite de ce conseil d'école, j'ai envoyé un questionnaire à toutes les familles. Sur 210, 161 ont répondu et les retours ont été plutôt rapides. L'idée était de recueillir leur avis. Nous leur avons posé des questions concernant la façon dont ils voudraient que cette expérimentation se fasse et s'ils voulaient qu'elle se concrétise : nombre de tenues par semaine, uniforme unisexe ou non, port de survêtement autorisé uniquement pendant le sport... Ce questionnaire a également permis aux familles de présenter les objectifs de cette expérimentation.

Justement, quels sont les objectifs de cette expérimentation ?

Le port de l'uniforme répond à cinq objectifs : lutter contre le harcèlement scolaire, instaurer un sentiment d'appartenance et de cohésion sociale, adopter une posture d'élève, identifier les élèves et lutter contre les inégalités socio-économiques. L'enjeu est d'améliorer l'apprentissage et le bien-être des enfants.

L'école est située dans le Réseau d'éducation prioritaire (REP anciennement ZEP). Est-ce que cela vous a encouragé

à entamer cette démarche ?

Ce n'est pas comme cela que le dispositif nous a été présenté et notre démarche ne s'est pas faite dans ce sens. Certes, il y a bien une volonté de réduire les inégalités socio-économiques mais cette expérimentation n'est pas un acte sociale.

Les familles vont-elles devoir mettre la main à la poche ?

Pour moi, il était hors de question que les parents paient pour l'achat des uniformes. Les tenues seront totalement gratuites (elles seront à la charge des collectivités, lire ci-dessus). D'ailleurs, les familles pourront peut-être réaliser des économies avec la mise en place du port de l'uniforme.

Comment vont se dérouler les prochaines semaines ?

Cette semaine, un groupe de travail s'est réuni auquel les parents étaient conviés. Des représentants de la mairie et de l'Éducation nationale étaient présents. L'idée est d'exposer l'intérêt de cette expérimentation. Rien n'est encore formalisé. Pour le moment, nous avons simplement donné un accord de principe.

Pour le moment, comment est accueillie la nouvelle ?

Certaines familles sont tout à fait d'accord et d'autres sont totalement réfractaires. On sent que c'est un sujet clivant et c'est ce qui explique pourquoi les autres écoles n'ont pas candidaté pour le moment. De notre côté, nous sommes en pleine réflexion et actuellement, je ne peux certifier de l'aboutissement de cette expérimentation. En attendant, nous préférons que les enseignants et les parents soient acteurs plutôt que de subir la réforme portée par le gouvernement (*qui pourrait se généraliser en 2026, Ndlr*). Nous voulons qu'il y ait une véritable concertation à ce sujet. Par ailleurs, il s'agit d'un essai. Si ce dernier n'est pas concluant, nous pouvons arrêter.

Propos recueillis par Arielle Bossuyt